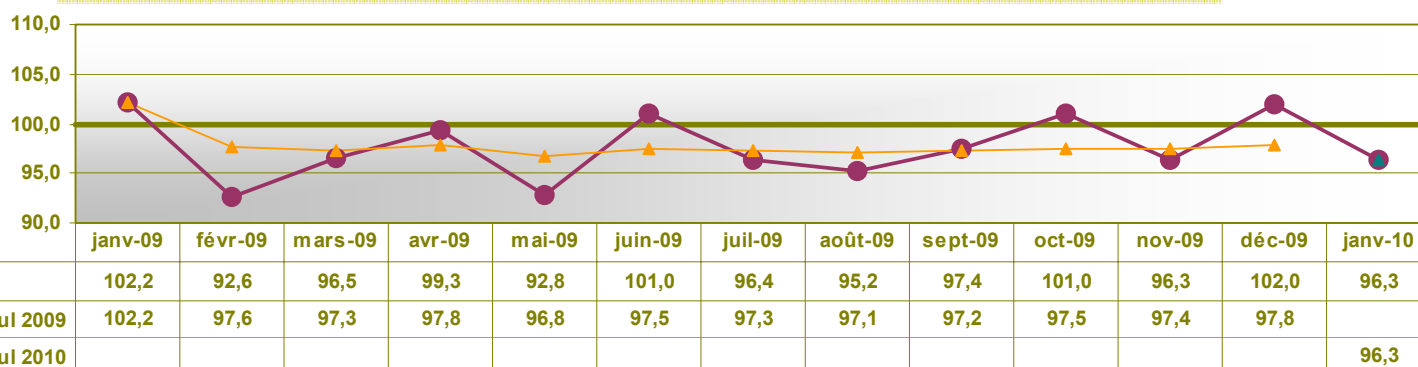
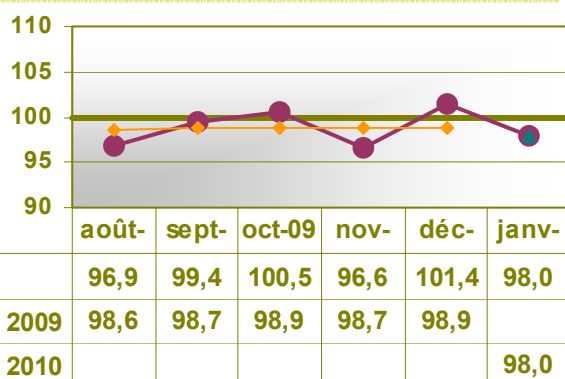


Dépenses de consommation : indice global



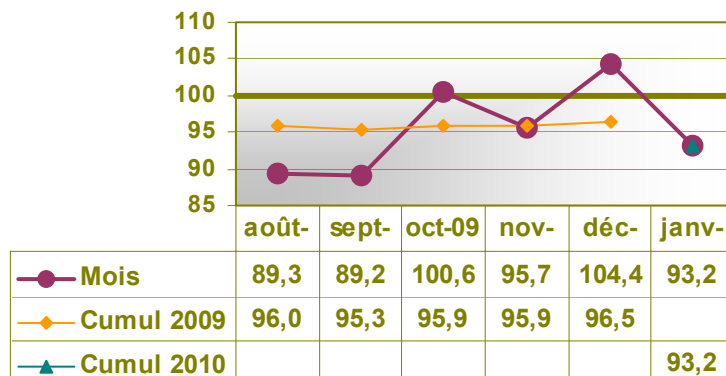
Le froid persiste : Les résultats de décembre n'auront été qu'une embellie passagère. En janvier, les fêtes passées, les soldes n'ont pas pris le relais. Toutefois, janvier 2009 avait été particulièrement bon avec un 2,2% et l'indice de janvier 2010, une fois corrigé des jours ouvrables, est égal à 100, les consommateurs continuent à maîtriser leurs dépenses.

Alimentation



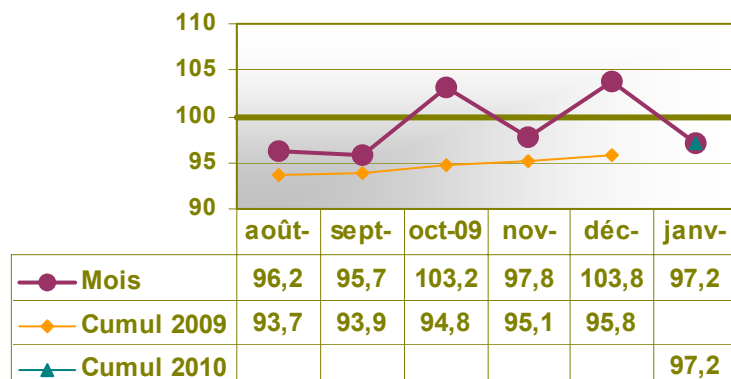
La constance de la consommation se confirme, le -2% de cette année, une fois corrigé des jours ouvrables, équivaut à un maintien global des dépenses alimentaires. Les GMS ont eu les meilleures performances, tirées par les supermarchés, alors que le commerce spécialisé a été à la peine.

Équipement de la personne



La principale victime de cet hiver rigoureux. Après les bons achats de décembre, les clients sont restés chez eux et ont boudé les soldes. L'habillement, une fois de plus a été le plus pénalisé (près de - 8%) alors que les chaussures (- 3,5%) et les accessoires ont mieux résisté.

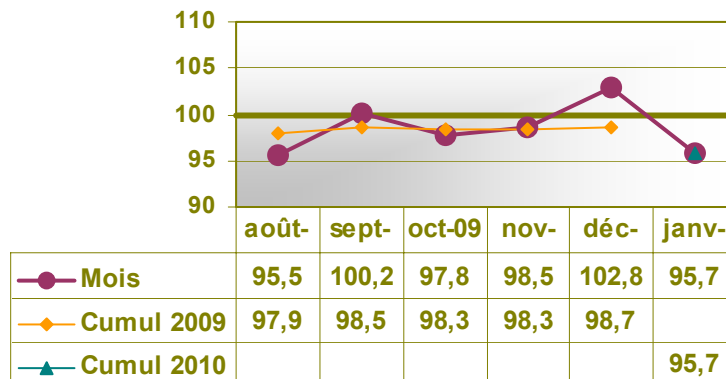
Équipement du foyer



C'est le secteur non alimentaire qui aura le mieux résisté. Les trois principales familles de produits, meubles, électroménager et bricolage ont pratiquement fait jeu égal avec un petit avantage au meuble qui, sans sortir d'une tendance persistante à la baisse, a fait aussi bien qu'en décembre (environ -2%).

Les indicateurs retracent l'évolution en valeur (TTC) des dépenses commercialisables des ménages, appréhendées au travers des ventes au détail, par rapport au même mois de l'année précédente. Ils sont exprimés en données brutes mois par mois et en données cumulées. Toutes les formes du commerce de détail au sens strict sont représentées, sauf la VAD, le commerce ambulante, l'automobile, la pharmacie et le tabac.

Loisirs - divers



Replat classique après les fêtes pour un secteur moins concerné par les soldes. L'horlogerie-bijouterie a enregistré de bonnes performances, c'est pratiquement le seul secteur non alimentaire à avoir progressé, contrairement à la librairie-papeterie qui a particulièrement souffert (de l'ordre de -10%).